

## Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

### CHAPITRE X

#### *Le supériorat de M. Priou (1850-1856)*

(Suite)

Si M. Priou ne négligeait rien de ce qui pouvait assurer la joie de ses écoliers, il se préoccupa surtout de ce qui pouvait affermir la bonne réputation de son collège. Jamais on ne vit supérieur plus soucieux de la qualité de ses élèves et moins préoccupé de leur nombre. Il en congédia six d'un seul coup, de la même classe; sans se départir en rien, dans cette exécution capitale, de sa dignité et de son urbanité imperturbables. Ni les instances de personnages, ni les larmes d'une mère ne pouvaient le résoudre à garder un enfant qu'il croyait de mauvaise influence. C'est ainsi qu'il fonda véritablement le bon esprit de Mongazon.

Il n'avait pas un moindre souci du travail que de la conduite. Tandis que sous son prédécesseur on avait l'habitude d'improviser toutes choses pour le mieux, M. Priou s'efforça de réglementer les études d'une manière non moins sérieuse mais définitive. Il réorganisa sur une meilleure base les bureaux d'examens semestriels (2) et refondit l'horaire des cours. Le renom du petit séminaire devint excellent. Excepté dans les quelques années où le monopole universitaire ne tracassa pas trop l'administration de M. Bernier, jamais le collège n'avait réuni tant d'étudiants. Durant le supériorat de M. Priou, leur nombre moyen fut de 253.

M. Priou eut le plaisir de voir cette bonne réputation officiellement confirmée par un grand concours diocésain tenu en 1853. Les institutions de Mongazon, de Combrée, de Cholet, de Beaupréau, de Doué et de Saint-Joseph d'Angers y prirent part, de la rhétorique à la sixième inclusivement. Mongazon dut fournir pour la composition de thème latin six copies par classe, et sept pour la version latine, excepté en quatrième, cours moins nombreux qui n'en présenta que cinq. Les petits séminaires d'Angers et de Combrée remportèrent un grand succès, avec une différence entre eux de 127 points en thème et de 87 en version, le tout à l'avantage du premier collège (3). Un si brillant résultat produisit de l'émotion dans le clergé. Les vaincus accusèrent de partialité le bureau de correction composé de MM. Bompais, Bernier, Joseph Ménard et

(1) Cf. *Semaine Religieuse*, nos des 14 janvier, 18 février; 4 et 25 mars; 15 avril, 6, 20, 27 mai, 10 et 24 juin, 1<sup>er</sup>, 8 et 22 juillet.

(2) Au premier semestre 1851, les bureaux d'examen étaient les suivants : 1<sup>o</sup> de rhétorique à quatrième inclusivement : 1<sup>o</sup> leçons et histoire; 2<sup>o</sup> explications des auteurs; 3<sup>o</sup> mathématiques. 11<sup>o</sup> de cinquième à huitième inclusivement : 1<sup>o</sup> leçons; 2<sup>o</sup> explication des auteurs.

(3) Voici quels furent les premiers du concours dans chaque classe :  
Thème latin. — Rhétorique : Joseph Bouet (Mongazon); Seconde : Gustave Ferney (Mongazon); Troisième : Louis Rivereau (Mongazon); Quatrième : Jacques Terrien (Mongazon); Cinquième : Eugène Choyer (Mongazon); Sixième : Thireau (Combrée).

Version latine. — Rhétorique : Joseph Bouet (Mongazon); Seconde : Braud (Combrée); Troisième : Louis Rousseau (Mongazon); Quatrième : Cormeau (Beaupréau); Cinquième : Soulard (Cholet); Sixième : Hervé (Beaupréau).